

ÉQUITÉ POUR LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS DEMANDENT D'EXCELLENTS SERVICES PUBLICS, IMMÉDIATEMENT!



Soins de santé

Les étudiantes et étudiants font face à des défis sans précédent, ce qui a des répercussions sur leur santé physique et mentale. Ces défis sont amplifiés pour les étudiantes et étudiants trans et internationaux, en raison des obstacles additionnels qu'ils doivent franchir lorsqu'ils tentent d'accéder aux services de santé.

L'Ontario est l'une des cinq provinces canadiennes qui n'incluent pas les étudiantes et étudiants internationaux dans le régime public d'assurance maladie. Les étudiantes et étudiants internationaux doivent souscrire une assurance auprès de régimes privés d'assurance maladie qui ne sont pas toujours acceptés par les médecins, les hôpitaux et les cliniques, et dont le coût peut varier de 600 \$ à 2 000 \$ par année. En raison de leur assurance maladie limitée, ces étudiantes et étudiants sont plus aptes à ignorer leurs problèmes de santé pour éviter les coûts immédiats de l'accès aux soins de santé.

L'accès aux soins de santé sur le campus pour les étudiantes et étudiants trans et non conformistes au genre s'accompagne de l'obstacle de services qui ne tiennent pas compte de

Trois réalités



5 | provinces qui fournissent l'assurance maladie publique aux étudiantes et étudiants internationaux.



65% | des étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire en Ontario ont déclaré éprouver une anxiété insurmontable.



X | déplorablement, il y a peu ou pas de données sur les expériences des étudiantes et étudiants trans et non conformistes au genre en matière d'accès aux services de santé.

ÉQUITÉ POUR LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS DEMANDENT D'EXCELLENTS SERVICES PUBLICS, IMMÉDIATEMENT !

leurs réalités uniques. Les étudiantes et étudiants trans et non conformistes au genre doivent souvent faire face à des fournisseurs de soins transphobes, discriminatoires et qui ne connaissent nullement leurs expériences.

La population étudiante réagit

Les étudiantes et étudiants ont organisé de nombreuses campagnes locales et nationales pour contrer les difficultés que rencontrent les étudiantes et étudiants trans et non conformistes au genre lorsqu'ils tentent d'accéder aux soins de santé de base et pour obtenir des services de santé mentale entièrement subventionnés sur le campus. La Fédération canadienne des étudiantes et étudiants continue de faire pression pour que les étudiantes et étudiants internationaux soient couverts par le régime d'Assurance-santé de l'Ontario (OHIP), ce qui était le cas jusque dans les années 1990, et pour que le personnel du campus reçoive une formation obligatoire sur les premiers soins en santé mentale.

La population étudiante se mobilise

Les étudiantes et étudiants demandent au gouvernement provincial de pousser les campus à être des établissements de promotion de la santé pour TOUS les étudiants et étudiantes, quel que soit leur genre ou pays d'origine.

Participez à ces efforts en faisant pression sur vos candidates et candidats pour qu'ils :

- 1 Réintègrent immédiatement les étudiantes et étudiants internationaux dans le régime OHIP.**
- 2 Mettent en œuvre à l'échelle du campus une formation sur le genre et la transphobie pour tous les fournisseurs de soins en santé physique et mentale.**
- 3 Augmentent les fonds destinés aux initiatives organisées par le campus dans le but d'améliorer la santé mentale des étudiantes et étudiants et leur accès aux services de santé mentale.**